

(1643), terminant de cette façon lamentable la série des seize princes qui avaient occupé le trône des Ming.

**LES MANDCHOUS** Les Tartares mandchous envahirent la Chine, mirent en fuite Li, entrèrent à Pe King, et le fils de leur chef Ts'oung Té mort au milieu de son triomphe monta sur le trône sous le nom de Chouen Tchi (1644). Il est considéré comme le fondateur de la dynastie des Ts'ing qui comprend les empereurs Chouen Tchi (1644—1662), K'ang hi (1662), Young tch'eng (1723), K'ien loung (1736), Kia K'ing (1796), Tao Kouang (1821), Hien Foug (1851), T'oung tche (1862), Kouang Siu (1875) et Siouen t'oung (1909).

**LA CHINE MODERNE** Le règne de l'empereur K'ang hi qui avait huit ans lorsqu'il monta sur le trône est l'un des plus glorieux de l'histoire de la Chine: il est marqué par la reprise de Formose sur les héritiers de Koxinga, le fameux pirate qui avait arraché cette île aux Hollandais (1662), la révolte du général Wou San-kouei, la guerre contre les Éleuthes qui furent vaincus (1696), la signature du premier traité avec la Russie (Nertchinsk, 1689). K'ang-hi qui mourut le 20 décembre 1722 était également un grand lettré et il fit entreprendre une grande carte de son Empire par les Jésuites de sa Cour. Son quatrième fils, Young Tch'eng le remplaça; il prit en 1724, un arrêt d'expulsion contre les missionnaires; il mourut le 7 octobre 1735 et eut pour successeur son fils aîné K'ien loung (1736—1796), qui continua la tradition glorieuse de son grand père K'ang hi. Les Éleuthes furent de nouveau vaincus, et le territoire des T'ien Chan fut annexé à l'empire en 1759; des guerres contre la Birmanie furent moins heureuses, mais le Tibet perdit son indépendance politique; ce fut également sous ce règne que les sauvages Miao-tseu furent réduits par le Général A Kouei (1775). En 1794, K'ien loung reçut la fastueuse et inutile ambassade anglaise dirigée par Lord Macartney, suivie en 1795 par celle des Hollandais avec Titsingh à sa tête sans plus de succès. K'ien loung, après avoir régné soixante ans comme son grand père K'ang hi, abdiqua le 8 février 1796 en faveur de son fils qui prit le nom de Kia K'ing; K'ien loung mourut trois ans plus tard. Le règne de Kia K'ing fut troublé par les agissements des sociétés secrètes et en particulier de celle du Nénuphar blanc dont les affiliés occupèrent le palais à Pe King le 18 juillet 1813; ils en furent chassés par le second fils de l'empereur qui devait lui succéder. En 1816, une nouvelle ambassade anglaise avec Lord Amherst comme chef fut plus mal accueillie encore que celle de Macartney. Kia K'ing, qui marque le commencement de la décadence de la dynastie mandchoue mourut le 2 septembre 1820 et fut remplacé par son fils Tao Kouang (1821—1850).

**PREMIÈRE GUERRE AVEC L'ANGLETERRE** Sous ce règne éclata la première guerre avec l'Angleterre due à des causes multiples mais en particulier à la destruction de 20.243 caisses d'opium par le commissaire impérial Lin; elle se termina par la signature du traité de Nan King (29 août 1842) par lequel les Anglais obtenaient l'ouverture à leur commerce des cinq ports de Canton, Amoy, Fou Tcheou, Ning po et Chang Haï et la cession de l'île de Hong Kong. A leur tour les États-Unis avec M. Caleb Cushing conclurent un traité à Wang hia le 3 juillet 1844. La France envoyait une ambassade avec M. Théodose de Lagrené à sa tête; une importante mission d'enquête économique et industrielle l'accompagnait; un traité qui nous accordait les mêmes avantages qu'aux Anglais et aux Américains était conclu à Whampoa, à bord de la corvette l'*Archimède*, le 24 octobre 1844. Tao Kouang mourut le 23 février 1850, laissant le

trône à son quatrième fils Hien Foug (1851—1861), le plus misérable empereur de la dynastie.

**RÉVOLTE DES T'AI P'ING.** Une grande rébellion qui avait commencé sous Tao Kouang s'étendit sous la direction de Houg Sieou-tsi'ouen dont les partisans prirent le nom de T'ai P'ing depuis le Kouang t'oung et le Kouang si jusqu'à Nan King qui fut pris le 8 mars 1853 et devint le siège d'un empire; pendant ce temps les musulmans du

Yun nan se révoltaient en 1856 et malgré la soumission de deux chefs en 1860, conservèrent Ta-li avec un sultan Tou Wen-sieou jusqu'en janvier 1873. D'une part la saisie dans la rivière de Canton d'un bâtiment battant pavillon anglais, l'*Arrow*, le 8 octobre 1856, d'une autre, le meurtre d'un prêtre français, l'abbé Auguste Chapdelaine, des Missions Étrangères de Paris, martyrisé le 27 février 1856 à Si lin hien, dans le Kouang si, amenèrent la guerre avec la France et l'Angleterre; la révolte des Indes en mai 1857 retarda un instant les opérations qui commencèrent en décembre 1857. Deux ambassadeurs avaient été nommés pour suivre les négociations; le Baron Gros pour la France, Lord Elgin, pour l'Angleterre. Canton bombardé par les amiraux Sir Michael Seymour et Rigault de Genouilly était pris le 5 janvier 1858; l'obstination des Chinois obligea les alliés à transporter la base de leurs opérations dans le Nord: le 20 mai les forts de Ta kou étaient bombardés et pris. Les Chinois se décidèrent à négocier; le 26 juin 1858 avec l'Angleterre, et, le jour suivant avec la France, ils signèrent des traités à T'ien Tsin. De nouveaux ports devaient être ouverts au commerce étranger, dans le Nord en particulier, une indemnité devait être payée, enfin les ratifications devaient être échangées à Pe King, dans l'année qui suivrait la signature des traités. Les Russes, avec le comte Poutiatine; les Américains avec W. B. Reed profitèrent des circonstances pour conclure des traités similaires. L'année suivante (juin 1859), les plénipotentiaires français et anglais, Bourboulon et Bruce se rendant à Pe King, furent accueillis à coups de canon par le feu des forts de Ta kou. Une nouvelle guerre était inévitable.

**LA GUERRE DE CHINE** Le général Cousin Montauban fut placé à la tête des troupes de terre et l'amiral Charner à la tête des forces navales français; les Anglais firent choix du lieutenant-général Sir Hope Grant et du contre-amiral Hope; le baron Gros et Lord Elgin désignés de nouveau comme plénipotentiaires s'embarquèrent à Marseille le 28 avril 1860. Hong Kong pour les Anglais, Chang Haï pour les Français servirent de bases pour les négociations et pour les opérations militaires; elles furent ensuite transférées à Ta-lien wan et à Tche Fou. Le 1<sup>er</sup> août, les alliés débarquèrent au Pe-tang ho, et quelques jours plus tard prenaient à revers les forts de Ta kou dont on s'empara le 21; T'ien Tsin se rendait le 24 août, et une marche générale sur la capitale fut ordonnée; le 17 septembre un accord préliminaire était fait à Ho-si wo, mais le lendemain avait lieu le guet-apens, dit de Toung tcheou, dont onze Français et vingt-six Anglais étaient les victimes. Les alliés reprirent l'offensive, les troupes tartares furent dispersées au pont de Pa-li-kiao (21 septembre), la route était libre. Le palais d'été du Youen Ming Youen, que l'empereur Hien Foug avait quitté précipitamment, fut occupé et pillé, tandis que les bâtiments voisins du Wan cheou chan étaient incendiés. Pe King se rendit le 13 octobre. Le 24 et le 25 octobre des conventions étaient signées dans la capitale par Lord Elgin et le baron Gros; elles comprenaient le droit de résidence des ministres étrangers à Pe King, une indemnité, l'ouverture de T'ien Tsin au commerce étranger, la cession à l'Angleterre de Kao-loun en face de Hong Kong, le châtiement du meurtrier de l'abbé Chapdelaine.